

## LES CHRONIQUES DE L'ALBUM SOLAR RUST

### LEMON MAG mars 2013

Malgré leur nom, leur accent parfait et leurs chansons qui semblent tout droit venues de l'Est américain, les Leo Seeger sont nantais. Derrière ce nom en hommage à Pete Seeger, pionnier de la folk dont se revendiquent également Bruce Springsteen et Bob Dylan, se cache en effet un talentueux auteur compositeur qui s'est entouré depuis maintenant quatre années de musiciens expérimentés de la scène nantaise, et notamment James Wood, anglais vivant à Nantes et qui a joué aux côtés des plus grands (Fairport Convention, Roger Hodgson de Supertramp, Les Holroyd de Barclay James Harvest, Dan Ar Braz ou encore Tri Yann).

Ce troisième album est celui que nous attendions des nantais, abouti, restituant enfin l'ampleur du talent fourni à de très nombreuses reprises sur les scènes locales. Un album nourri d'influences folk, rock, pop et psychédélique, pur concentré de pop suave aux harmonies et compos toutes en finesse. Des ballades mid-tempo et terriblement enjôleuses mais qui enfin ici ne se limitent pas à une simple synthèse des 60's ou 70's, mais qui impose sa propre signature...A classer entre Neil Young et Minor Majority.

*Laurent Charliot*

### MUSIC IN BELGIUM avril 2013

Le morceau "*Rags To Rags*" vous amène tout doucement dans l'univers folk/rock de Leo. La douceur est présente aussi bien dans les instrumentations que dans la voix. Dans "*No Easy Way Out*", la voix de Léo vous fait d'emblée penser à du Léo Sayer de grand cru. "*Donkey Work*" nous emmène en voyage dans les grandes plaines inexplorées des États-Unis. Pour "*Rocketship*", la voix de Leo se fait tout à coup Peter Cetera de Chicago. Sur "*Easy Coming*", "*Shooting Star*" et "*WheelBarrow Man*", l'influence américaine est indéniable, les arrangements musicaux sont léchés, la voix est très douce et rend le refrain très accrocheur. Cette musique ne vous arrache pas les tympans, mais au contraire vous réconcilie avec ceux-ci. "*Remember*" est une belle ballade, le filet de guitare s'accommode très bien à la douceur et la musicalité de la voix de Léo. "*Danny The Killer*" est le morceau le plus long de l'album, il fait plus de sept minutes, le violon fait la guerre à la guitare et cela est plaisant. "*Dry Bayou Blues*" est un bon blues de derrière les fagots, bien rythmé et emmené par un harmonica ravageur. "*Vanity Cases*" termine tout en douceur et en beauté cet opus, le solo de guitare est assez intéressant.

Bel opus qui devrait s'exporter facilement hors de France. On peut dire qu'à Nantes, on se débrouille pas mal en musique. C'est une belle découverte !

*Didier Deroissart*

### NOUVELLE VAGUE mai 2013

Non, Leo Seeger n'est pas le fils ou le petit fils du grand Pete, c'est un groupe nantais, franco-anglais, mené par Leo (un pseudo) et James Wood (qui joua des guitares avec Roger Hogson ou Dan Ar Braz), excellemment secondés par trois frenchies à la guitare, basse et batterie. Une écoute en blind test, ne permettra pas de dire s'il est enregistré en Bretagne (c'est le cas) ou en Californie. Pour leur troisième album, ils nous proposent un onze titres mêlant subtilement des influences, pop, folk parsemé d'un soupçon de psychédélique, sans oublier un brin de blues. Des compos originales, jouées mid-tempos, à trois guitares, peu de claviers, laissant toute sa place à la voix suave de Leo Seeger. Quant à « Danny The Killer », page 9, il pourrait tout à fait figurer dans un album de Neil Young.

### PASSION ROCK juillet/aout 2013

A travers son nouvel opus, qui fait suite à l'album "Words" paru en 2011, Leo Seeger continue à déployer sa musique subtile à travers onze compositions toujours positionnées dans un registre folk rock influencé par la musique américaine. La majorité des titres sont assez intimistes, avec de nombreux titres calmes ("*Rocketship*"), parfois rehaussés par un violon ("*Remember*") instrument qui renforce le côté délicat de la musique composé par Léo, tout en accompagnant parfois la guitare sur "*Danny the Killer*", une composition plus orientée rock. En effet, même si les parties acoustiques sont nombreuses, la guitare électrique se fait néanmoins entendre sur plusieurs compositions plus rock, avec des soli parfois assez longs ("*Donkey Work*"), permettant ainsi un dosage subtil entre morceaux soft et plus rock, où l'harmonica fait une apparition remarquée ("*Dry Bayou Blues*"). Un album à nouveau d'une grande richesse, où la sensibilité vocale de Leo Seeger fait de nouveau merveille, le tout intégré à des compositions de qualité.

*Yves Jud*

### LE PQ WEB ZINE aout 2013

Calme, reposant, apaisant, sont les mots qui ressortent après l'écoute de cet album.

Cooooool quoi ! Autant la musique, majoritairement acoustique, que les voix, douces et mélodiques. On peut citer en vrac des influences très seventies comme Neil Young, JJ Cale, Jethro Tull, Pink Floyd, Eagles, voire sixties... Sans oublier la pop british actuelle (ou récente). Sinon dans les groupes chroniqués par lePQ (*archives*) ils ont quelque chose de *Machination* en plus calme !

C'est pas vraiment du rock, ni du folk, ni du blues, ni de la pop mais un peu de tout ça en même temps...

Il y a pleins d'instruments (orgue hammond, harmonica, violon, banjo, mandoline) qui ajoutent des sonorités rendant ce groupe assez "inclassable" et original. Et puis les amateurs de guitare rock seront servis car Jean-Michel Daniau (guitare électrique) est très présent tout au long du CD apportant tantôt des accords plaqués saturés pour les titres les plus rock, tantôt des solos bluesy sur d'autres ou encore des rythmiques à la wha-wha.

A la première écoute j'avoue m'être un peu ennuyé ! Mais plus j'écoute et plus je capte les finesses de la composition et la richesse des arrangements. Faut dire que Leo Seeger est accompagné par James Wood (non, pas celui du cinéma !) producteur et multi instrumentiste. Des invités, comme le violoniste de Tri Yann, font aussi leur apparition.

C'est le 3ème album pour Leo Seeger en 4 ans. Prolixe !

Du coup ça donne envie d'écouter les 2 premiers !

Le zèbre

### PLOUC MAGAZINE octobre 2013

Leo Seeger ou le meilleur de la crème anglaise. Onze desserts délicieusement concoctés au cœur de la Cité Des Ducs de Bretagne sous la baguette magique de Sieur James Wood, plus connu comme étant le bras droit d'Alan Simon. Dès la première écoute, on est sous le charme d'une pop-rock anglaise savamment ficelée à tel point qu'on est très vite tenté de charger cette galette dans le lecteur de sa voiture histoire de parcourir une foule de kilomètres sans l'ombre d'une lassitude. Un voyage initiatique à rêver en boucle...